

D,,,

Le dernier
lampadaire, le
dernier ciel, le
dernier toit, la
dernière lueur
rose trainée
d'orange et le
noir des branches,
lithographie
asiatique perdue
et ce qu'elle
raconte d'un
monde mirage.

E,,,

Et la nuit, si la nuit vient, la nuit venue, s'accrocher
aux lueurs, petits phares passagers, là-haut, là-bas,
en lampes et vitres de cuisine où l'on s'attable, en
étoiles masquées par la brume, derrière les murs des
arbres ce qui s'effiloche met si longtemps à
disparaître qu'on pourrait croire que ça existe. S'il
faisait nuit tout le jour, si nous ne pouvions savoir à
quel point il fait nuit, elle reste. Ne pas avoir reconnu
la forme de son oreille et s'inquiéter des couleurs au
bout de ses doigts, est-ce que la mort donnait ces
taches bleues, jaunes foncées et noires, ou
simplement la veille, du travail, souder et tordre une
dernière fois avant le battement de cœur éteint.

A.
Deux maisons jumelles
jusque dans leurs
encoignures où sont
stockés des outils de
jardin, pelles à neige.
L'une possède une
remorque et l'autre un
camping-car, se tournent
le dos et se ressemblent.

F.,,,

On passait par la porte de derrière, celle de la cuisine pour sortir, pas par l'entrée, scellée. Dans la pièce une commode, des photos sous verres en diagonales parallèles, des oiseaux creux de céramique, ils sifflaient, deux trous minuscules sous le bec, sous la queue, un fût-colonne porte-parapluie, un tableau, paysage de montage et chalet derrière des rochers, des aplats gris et blancs, reliefs à la spatule. Au sol, carrelage rouge, liseré écru le long des murs. Rien n'y bougeait ni personne (sauf S, ses pas dans des chaussons de feutre, chiffon et cire, faire briller le bois, qu'il sente bon, comme ça, pour l'air, sans yeux ou narines à charmer). La fenêtre étroite, dentelle et hortensias séchés devant la pente de la rue. Plus loin la « sucrière », l'usine, son ombre aux bras étendus et compacts, serrés, la bande de fumée visible ou pas dans le ciel mince, les bienfaits et malédictions qui retombaient dans le sens ou la force du vent, omnipotente, déesse goulue, les coulées de betteraves qu'elle recrachait en petits carrés blancs d'une ligne et d'une pureté extrêmes, combien d'ombres comme elles à oublier aussitôt vues, déjà enfuies, des tours de ciment sale découpées de barrières, escaliers de service, toboggans verts reliés en cascade à l'oblique et à peine inclinés, étagés, jeu d'enfant sans boules multicolores, ouvertures, meurtrières, si peu sur une si grande surface de mur, les murs, derrière les murs les vies régulées des S et des P et le dimanche, leur mouchoir à rayures déplié – rayures – et les larmes incompréhensibles qui leur sautent hors des cils et tombent au lieu de rouler.

B.
Aux aguets. Dans son corps,
mécanisme des nerfs qui trillent,
douleur localisée que l'on inspecte
et le soulagement de sentir les
articulations tièdes, la boîte du
corps scrutée dans ses recoins, ce
qui tire la colonne de la nuque, l'air
qui frôle la surface intérieure,
l'aller-retour dans les poumons,
cellules rouges et incandescentes,
transparentes, poches fines, est-ce
qu'elles tiendront. Le regard droit
devant pendant qu'on s'examine
les tendons et les muscles à
l'aveugle, aveugles aussi les autres
qui ne savent pas que l'on se sonde,
et si eux le faisaient au même
moment nous serions doublement
aveugles et inconscients.



C.

Des arbres posés comme des choux
et les triangles blancs des toits, une
benne rouge pleine de déchets, un
banc, une poubelle vide, une cuve,
un parking et au-dessus un héron en
plein vol, répétitif, ses battements
d'ailes en rythme, cinq mouvement
et planer, cinq encore, il s'applique,
personne ne le regarde

D.

Héron ailleurs que l'on avait croisé
un jour de neige, l'immobilisme au
bord de l'eau, de l'eau brouillée de
terre et de caillasse, il nous avait
fixé et l'espace d'une seconde, on
s'était demandé si son cou était fait
de métal. Puis il avait baissé la tête,
pioché dans la boue et le gel, on
s'éloignait, chacun pris
d'indifférence.

Un talus recouvert de branches, de pierres. Parfois une balustrade de fortune protège du vide le fou qui viendrait marcher sur les rails, un pied suit l'autre en funambule sur l'acier fendu, un pas à la fois, allongé, que les pieds s'écartent, trouvent et touchent les traverses, comment marchent les fous sur les rails, s'ils chantent que chantent-ils, et comment font-ils pour seulement lever les yeux, ce que coince le cou et le col en atèle, fou qui marche assez fou pour ignorer sa marche, pourtant le pas précis colle à la ligne, alterne, sinon pas d'avancée, et trébucher saccade tellement. Le fou assez fou pour le risque qui tombe, assez fou pour ne plus avancer, sur des rails disloqués le fou disloque sa marche et la dérègle, une apogée plus folle que la pensée du fou elle-même. Se souvenir alors de rails déserts les dimanches. Ils mènent à une locomotive abandonnée en fin de voie, rouillée, on explorait ses manettes, leviers coincés, sans les comprendre avec la peur de se couper et que le tétanos s'infilte.

Revenir sur les rails et reprendre la marche, une traverse, une traverse, large planche, de la mousse, un escargot collé vertical sur la tranche, les cailloux blancs remplissent, entre une traverse et une autre, pointus, coupants, le déséquilibre qui menace, le danger inventé ou réel, ce que l'on imagine de la vie, une voie rectiligne, presque, un départ qui se perd pour rejoindre plus loin une autre voie, c'est comme les fleuves, et l'insécurité palpite, un halo, pendant qu'on avance tête baissée.

E.

Fils électriques, lampadaires doubles, et plus loin au-dessus de fenêtres fermées une cheminée qui fume, une baie vitrée, des plantes, qu'est-ce que ça fait de se réveiller en aplomb d'une gare, est-ce qu'on épie les anonymes qui passent, montent et descendent, chapeaux, mallettes et sacs à dos ? Peut-être attendre, s'inquiéter, qui attendre, quelqu'un qu'on connaît qu'on espère ou qui ne viendrait pas (il y a des personnages partout, d'où qu'on se tourne, bloqués à l'intérieur des murs, échappés et rugueux, assis dans les fauteuils ou morts, des personnages partout).

A..

F.

Des pigeons, c'en était rempli et sur plusieurs étages derrière le grillage qu'il ne fallait ouvrir sous aucun prétexte (et impossible de faire semblant, le pigeonnier en plein centre de la terrasse, au vu de tous, sous surveillance). Eux passaient par des ouvertures, des arches de ciment petites, lissées, ils pouvaient s'échapper. Eux couvaient, dormaient, se nourrissaient, perdaient leurs plumes, les bleues irisées et les ébouriffées légères, à peine une respiration, un souffle mal maîtrisé qu'on les perdait, elles se cachaient aux encoignures et rainures des dalles carrées, aux coins des losanges du grillage, aux pieds de la végétation, le vent, l'humidité. Dans l'air, derrière l'odeur forte des oiseaux, la fine idée de la dune géante roulant sur elle-même, sable massif, mobile qui savait expirer jusqu'à nous, que les pigeons voyaient de haut mais pas les mareyeurs, le train qu'il faudrait prendre pour en apercevoir un pan, résidu jaune, herbes en touffes, franges dépeignées et fragiles.

Un mont, une rivière et sur la pente quelque chose fait miroir : ce pourrait être une plaque de métal oubliée, un déchet, un outil, un panneau, un bout de verre, une boîte de conserve à faire fuir les oiseaux, pas d'oiseaux justement.

B..

C..

A à l'envers, T, L retournés, poteaux et fils forment des lettres, un sigle gravé dans la vitre, on écrit le monde, dessus, dedans, comment faisaient les peuples sans phrases, dessinaient des symboles, le premier geste invente une destination insensée, sans cueillir, sans chasser, et nous tous qui suivons l'irréel du premier mouvement.

D..

Le quai, une voie parallèle, à l'arrêt, panneau jaune au milieu du remblai, une cuve, et l'impression étrange que ces objets stagnent de l'autre côté dans un endroit inatteignable interdit, la vitre comme une vitrine, on poserait ses doigts dessus en ayant soif, mais la soif resterait, la voie qui longe décide d'une autre direction, elle fait barrage, nous ne pourrions pas nous approcher, et si l'autre côté de la voie n'avait pas d'existence ? Vouée à l'autre versant et volatile sinon, de la vapeur.

Le pont sera bientôt derrière et hors de vue, des arcs symétriques, demies-lunes couchées, pilastres déclinés rangés par tailles, un jeu de construction d'enfant, ressemble à d'autres ponts couchés sur d'autres gares que d'autres enfants construisent, et s'ils passent derrière, disparaissent à la vue, toujours l'un d'entre eux devant, alors on tourne en rond, circuits fermés de petites voitures où l'on reproduisait la route en miniature, un jeton dans la fente, un volant inutile, et cette sorte de faim de s'approprier le trajet mais jamais assouvie, car au fur et à mesure qu'on avançait c'était les mêmes visages souriants, des adultes postés en ronde cernant le rond, protecteurs et menteurs, qui savaient eux qu'à rien ne servent les manèges sauf à prétendre.

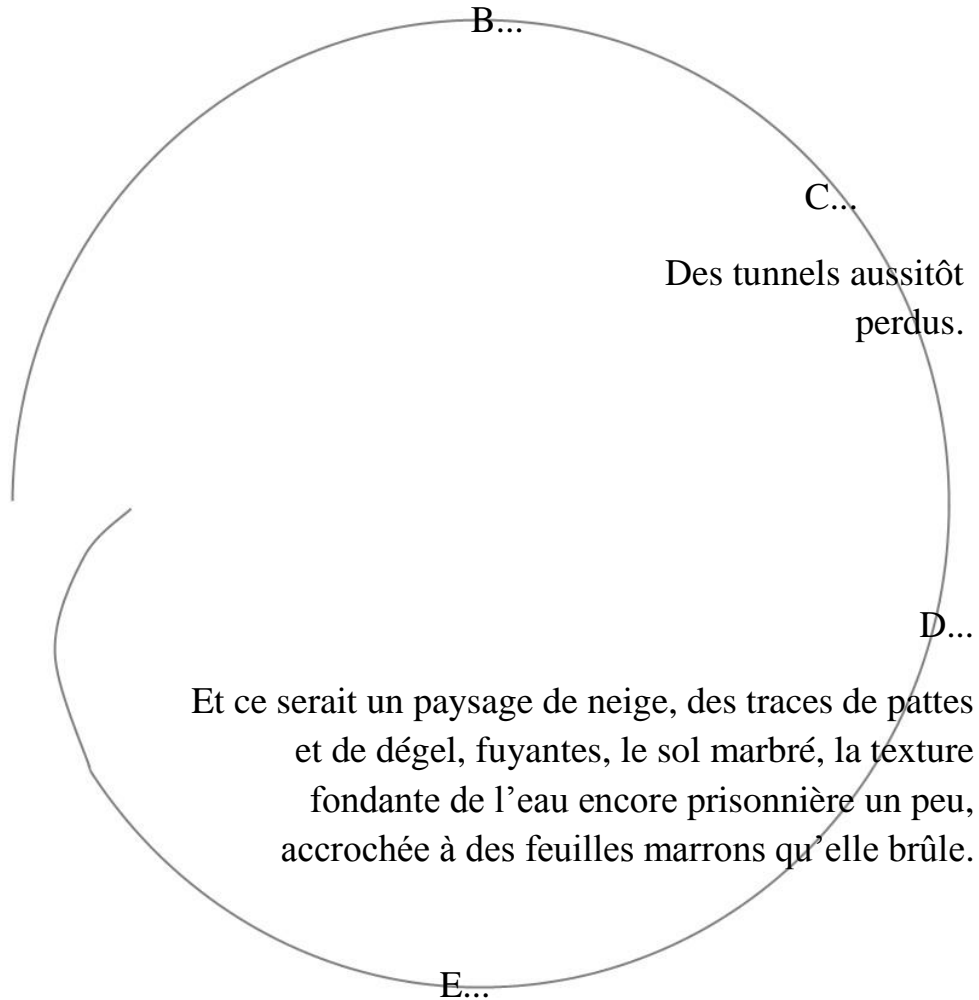
A...

Charpente ouverte, palettes, voitures garées, on longe/ignore le quotidien, l'impression que l'on croit personnelle, peut-être qu'au même moment, à ce même moment de croisée, dans une voiture garée, un passager nous longe/ignore en y pensant, l'écrit, ou en garde l'idée confuse.

E..

À l'arrière on se sent lever la tête d'une force irrépressible, apercevoir devant, on a besoin d'un point d'appui, signe, trou de lumière, une couleur grosse de mouvements et de formes, on se demande pourquoi toujours un personnage s'agite qu'on ne peut s'en détourner, et s'il n'est pas devant on l'invente, c'est en soi qu'on allonge bras et jambes, tirant dessus pour l'allonger, pris dans nos travées, indigents, tellement frêles, et l'extrême lucidité perdue, parce que ça nous décale, à force, ce personnage ou point d'appui, trou de lumière, on s'imaginerait facilement n'être plus jamais seul.

Lumière rasante, on accélère, un
bâtiment blanc aux multiples fenêtres
dépliées en touches de piano, contre lui,
endormi, le tube d'un train rouge arrêté,
il brille, déjà derrière.



Quand on ferme les yeux ce sont des
faces et des carrés magiques, des
hexagones, des paravents, des revers,
des ombres de gris allumés.

Contre des pans rocheux de la végétation qui joue avec les bords, s'avance vers la voie, couvre la pierre, puis c'est elle qui prend l'avantage. Les déclinaisons de surfaces étagées, à les suivre et en tendant le bras on se déplacerait constamment comme le ferait l'aiguille d'un électrocardiogramme ou celle d'un sismographe, est-ce soi qu'on enregistre ou le bruit de son cœur parallèle, pris dans les pentes, laisser traîner dans le décor sa main par une portière ouverte, se décliner en route.

A....

F...

Et brutalement la mer, une crique et un tunnel, et la mer, pas le temps de saisir ce qu'elle dit.

Sur le versant, l'impression de glisser, ce train se moque des inclinaisons, appuyé conte la montagne, les épines des sapins se fendent d'histoires, d'icônes dorées, Baba Yaga gravée et monstres terrés miniatures.

B....

C....

Un fleuve lèche le bord, une maison rouge, du bois, sur l'autre rive des usines traversées de giclées de branches puis plus rien, des cailloux et la neige posée inégale.

D....

Il y a des routes qui nous traversent, et des barrières baissées, ça s'entrelace en amas de veines lourdes, vides, dures.

E....

Une femme devant se lève, on aimerait être elle, savoir pourquoi et quand, se repérer à l'intention, la jambe qu'elle avance, le repère, viser la vitre à gauche, la vitre à droite, le numéro de quai, surprendre la silhouette d'un autre personnage, inquiet de ne pas la trouver, se rassurer, par elle penser, que tout cela soit vrai.